

et celui d'augmenter les achats au comptant par les personnes qui ont un besoin réel de ces publications.

Ce sont là des résultats que nous devons rechercher dans la distribution des documents publics.

Il n'entrait pas, naturellement, dans le cadre de mes travaux de m'occuper de la distribution des documents congressionnels au congrès, mais dans mes recherches j'appris que bien qu'un certain nombre de bills, résolutions et documents soit assigné à chaque membre, on ne les lui expédie pas tant qu'il n'en fait pas la demande, le "Calendrier," (nos ordres du jour ici) montrant quand les bills, résolutions, etc., sont imprimés, et, comme on le fait en Angleterre, on publie une liste montrant de semaine en semaine quels rapports des départements ou autres documents publics étaient publiés et pouvaient être obtenus. Les pupitres et boîtes de bureaux de poste des membres ne s'emplissent pas ainsi de documents auxquels les membres ne tiennent pas, et qu'ils envoient bien souvent afin de s'en débarrasser à d'autres qui y tiennent moins, ce qui augmente dans plus d'une maison d'électeur l'approvisionnement de papiers de rebut, et rien de plus.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,  
Votre obissant serviteur,

B. CHAMBERLIN,

*Imprimeur de la Reine et contrôleur de la papeterie.*

A l'honorable J. A. CHAPLEAU,  
Secrétaire d'Etat,  
Ottawa.

#### ADDENDUM.

*Extraits du rapport de M. Ames sur son ouvrage—Congrès de 1886-87.*

##### DOCUMENTS NON RELIÉS.

Il se fait un gaspillage considérable des documents publics en conséquence de la distribution énorme qui se fait d'exemplaires non reliés de ces documents en vertu des réglemens actuels.

Il est indéniable qu'un très grand nombre de documents doivent être distribués en feuillets pour l'usage immédiat du Congrès pour la législation courante, mais ce n'est là qu'une petite partie des documents ainsi distribués, principalement des rapports de comités et divers documents de l'exécutif. Il n'y a aucune nécessité que la même règle s'applique à la distribution de 800 ou 900 exemplaires des volumes in-quarto du dixième recensement, des archives de la rébellion, du registre officiel des Etats-Unis, des rapports annuels du Bureau d'ethnologie et de la Commission géologique, et autres publications scientifiques dispendieuses du gouvernement. Cette distribution en feuillets n'a pas davantage sa raison d'être pour les rapports annuels du département de l'exécutif formant chacun un volume entier et séparé.

La réforme à ce sujet consistera soit à réduire considérablement le nombre de documents distribués en feuillets, faisant un choix judicieux entre les documents qui sont requis pour l'usage immédiat de la législation, et ceux qui ne le sont pas, soit en reliant immédiatement pour la distribution générale les documents qui forment par eux-mêmes un volume indépendant. Si l'on avait suivi cette dernière méthode pendant les trois derniers congrès, l'on aurait pu probablement conserver ainsi 200,000 volumes pour l'usage du public.

*Extrait du rapport de M. Ames sur son ouvrage—Congrès de 1887-89.*

Dans l'acte du 7 août 1882, autorisant la publication du dixième recensement, il est dit que toute l'édition du recensement, à l'exception du nombre ordinaire de 1,900 exemplaires de chaque volume, sera distribuée par ce bureau, et que l'on devra porter une attention spéciale afin d'empêcher les répétitions d'envois. Cette distribu-